

## RÉFORME TERRITORIALE

# « De l'Europe des régions à l'Europe des métropoles »

Patrick Tassin, président du Conseil économique, social et environnemental de Champagne-Ardenne, craint la concentration des activités à Strasbourg.

**O**n s'aperçoit que nous sommes à l'extrémité d'une très grande région où la métropole, dans laquelle les activités économiques seront concentrées, est à l'autre bout. Nous risquons de voir disparaître un certain nombre de choses alors que nous avons déjà beaucoup de problèmes. »

Invité par la CGT, jeudi matin, à une demi-journée d'étude sur la réforme territoriale, Patrick Tassin, président du Conseil économique, social et environnemental de Champagne-Ardenne (Ceser), s'est montré particulièrement virulent à l'encontre de la nouvelle carte des régions, face à la trentaine de syndicalistes présents.

## Un effet désastreux sur les populations

Il la considère comme « un accompagnement de fond engagé par les grands groupes économiques pour la concentration des activités » autour de métropoles. « Il faut que les lumières s'allument, qu'on remarque les métropoles à l'échelle européenne, reprend le président du Ceser. La réalité économique, c'est la disparition des entreprises dans certains territoires désertifiés. Les pouvoirs publics ne font qu'accompagner ce mouvement, voire



Patrick Tassin s'inquiète notamment de la désertification des territoires et d'un appauvrissement de la population.

l'accélèrent. Pour les populations, cela a un effet désastreux. On est passé de l'Europe des régions à l'Europe des métropoles. »

« Cela aura des conséquences dans tous les secteurs : santé, transport, etc., embraye David Morin, secrétaire départemental de la CGT. Les moyens seront amputés à tous les étages et concerneront tous les citoyens. »

## « Tout est axé sur le TGV, le reste n'est pas utile »

Patrick Tassin s'est aussi inquiété de l'avenir de la ligne 4, dont les travaux ne cessent

« La réalité économique, c'est la disparition des entreprises dans certains territoires désertifiés. » Patrick Tassin

d'être retardés : « Alors qu'on s'engage sur des lignes à grande vitesse, qu'on arrive quasiment au bout, pourquoi a-t-on abandonné les lignes intermédiaires ? Plus le temps passe, moins les trains sont fréquentés, plus les raisons sont nombreuses de les supprimer. D'après vous, pourquoi la ligne 4 ne bénéficie pas de travaux ? Tout est axé sur le TGV, le reste, selon eux, n'est pas utile. »

Le président du Ceser estime enfin que l'Aube, et particulièrement l'ouest du département, risque d'attirer « une population francilienne déshéritée et que cela entraîne un appauvrissement de la population, la hausse du chômage et du rejet de ces territoires ».

L'occasion de lancer un appel aux futurs élus de la grande région Est. « On reste dans la diagonale du vide et pour en sortir, il va falloir une vraie motivation politique. »

CHRISTOPHE RUSZKIEWICZ